

L'abécédaire sculpté

Jocelyne Lupien

Number 37, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9852ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

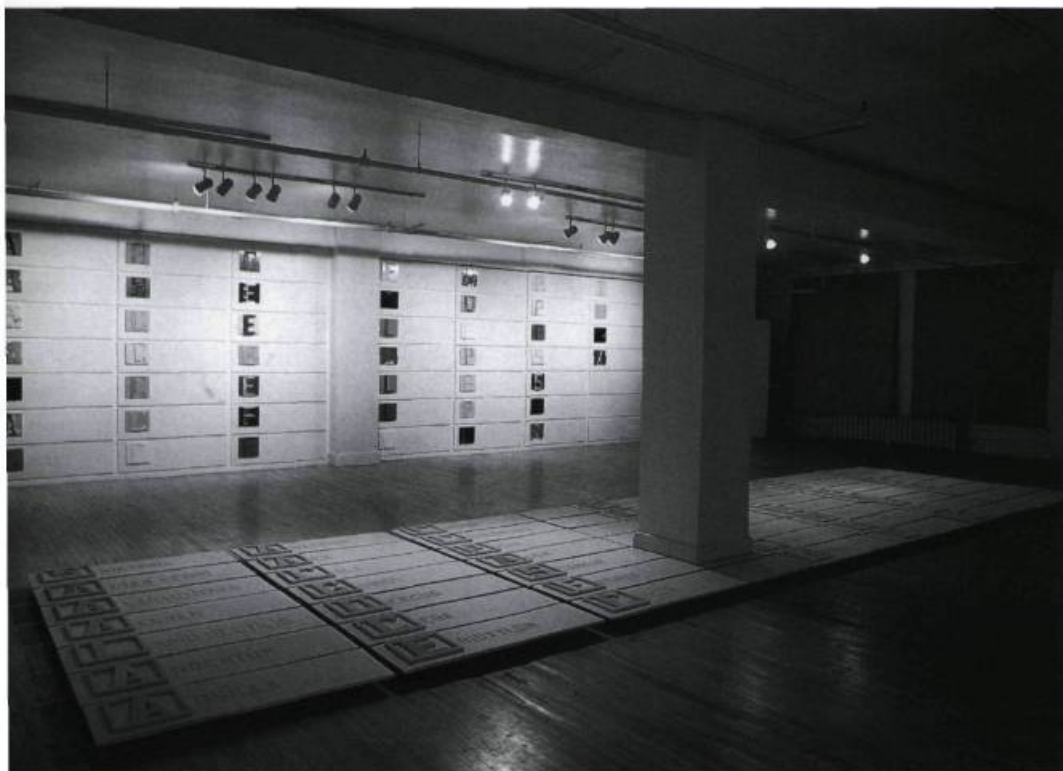
[Explore this journal](#)

Cite this article

Lupien, J. (1996). L'abécédaire sculpté. *Espace Sculpture*, (37), 28–30.

L'abécédaire SCULPTÉ

Jocelyne Lupien



dimensionnelles, que celles-ci soient monolithiques ou composites, découlent des impressions tactiles (virtuelles ou réelles) qu'elles suscitent chez les spectateurs. Et cet effet tangible n'est pas nécessairement minimisé par la présence de références iconographiques figuratives.

Chez certains sculpteurs québécois, pensons à Gilles Mihalcean, Stephen Schofield, François Morelli, Michel Goulet, Danielle Sauvé, les objets comportent des contenus référentiels figuratifs explicites, voire narratifs. Ces références figuratives ne sont pas totalement exclues chez Lisette Lemieux, mais il faut reconnaître qu'elles ne sont pas dominantes; ce sont les matériaux eux-mêmes ainsi que le langage verbal qui modalisent prioritairement les récentes installations que l'artiste présentait chez Circa, en février dernier.

Sous les deux vocables de *Table des matières de supports du savoir* et de *Mémorial*, l'exposition regroupait deux installations particulièrement maîtrisées et riches.² Depuis maintenant plus d'une vingtaine d'années, durant lesquelles elle a longtemps privilégié le verre puis, dans les œuvres plus récentes comme celle qui a été primée en 1995 lors de *La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier/matière du Québec*, elle opta pour la fibre de papier et la laine d'acier enroulée et gravée en creux. D'une grande pureté formelle, chromatique et texturale, les œuvres de Lemieux la confirment comme une des plus intéressantes sculpteurs actuellement au Québec.

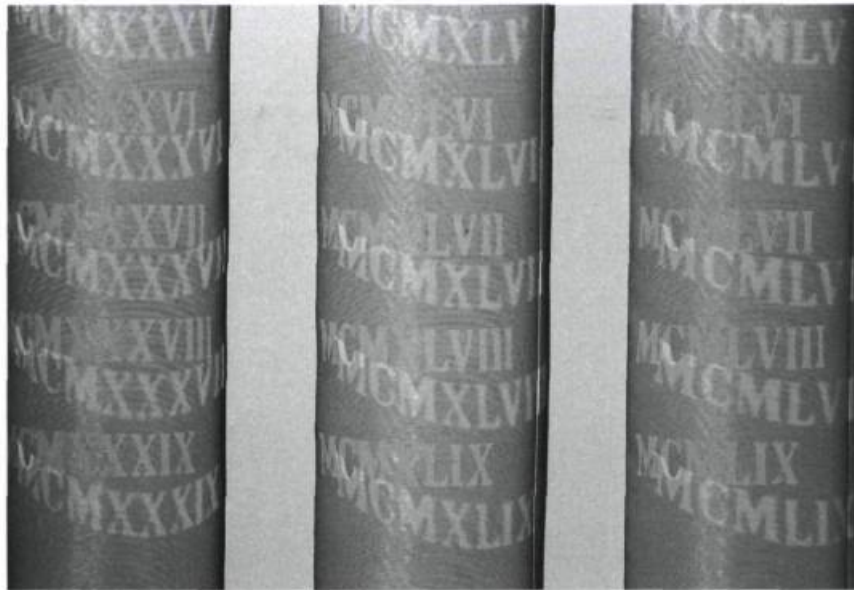
Les œuvres plus récentes, dominées par le thème de la temporalité, offrent une grande diversité de matériaux dont on peut croire, à première vue, qu'ils constituent d'ailleurs le thème iconographique central de chacune des installations présentées chez Circa. Lemieux a notamment accroché au mur un ensem-

Lisette Lemieux, *Table des matières de supports du savoir*, 1995. Vue latérale. 3,11 x 8,63 x 8,07 m. Centre d'exposition Circa, Montréal. Photo : Jocelyn Blais.

L'ère de l'iconologie panofskienne et celles de l'analyse structuraliste, linguistique et du formalisme greenbergien sont bien révolues. Terminée aussi la certitude omnisciente que toute oeuvre d'art recèlerait une unique signification qu'il s'agirait d'exhumer comme un cadavre encore chaud, pour enfin faire "voir" — et révéler aux autres — le contenu véritable et indiscutable de l'oeuvre. Nous sommes enfin à même de comprendre, non, d'intuitionner serait plus juste tant la nouveauté de cette idéologie est fragile, que le langage plastique est d'abord du textuel et du vécu avant que d'être du textuel dont il s'agirait de "décoder" habilement et logiquement le caractère idiolectal. Du perçu et du vécu, chez le producteur de l'oeuvre, du perçu

et du vécu chez celui qui regarde, le tout condensé dans une même représentation spatiale et plastique. Autrement dit, dans une oeuvre figurative (et même non figurative), "ça représente" et «ça se voit mais quelque chose, quand même, s'y montre également, s'y regarde, nous y regarde.»¹ C'est précisément la manière dont ce *quelque chose* nous parvient, qui doit être interrogé face aux discours plastiques puisque là réside la spécificité de l'expérience cognitive qu'ils instaurent et qu'aucun autre type de forme artistique ne rejoint.

La sculpture est d'abord et avant tout matière et espace; elle déploie dans l'espace ses objets qui ne sont pas seulement visuels mais aussi tangibles. Très souvent, les effets de sens des œuvres tri-



Lisette Lemieux,
Mémorial, 1996.
 Détail. Moustiquaire.
 Photo : Jocelyn Blais.



Lisette Lemieux,
Mémorial, 1996.
 Détail. Bronze.
 Diam. : 70 cm.
 Photo : Jocelyn Blais.

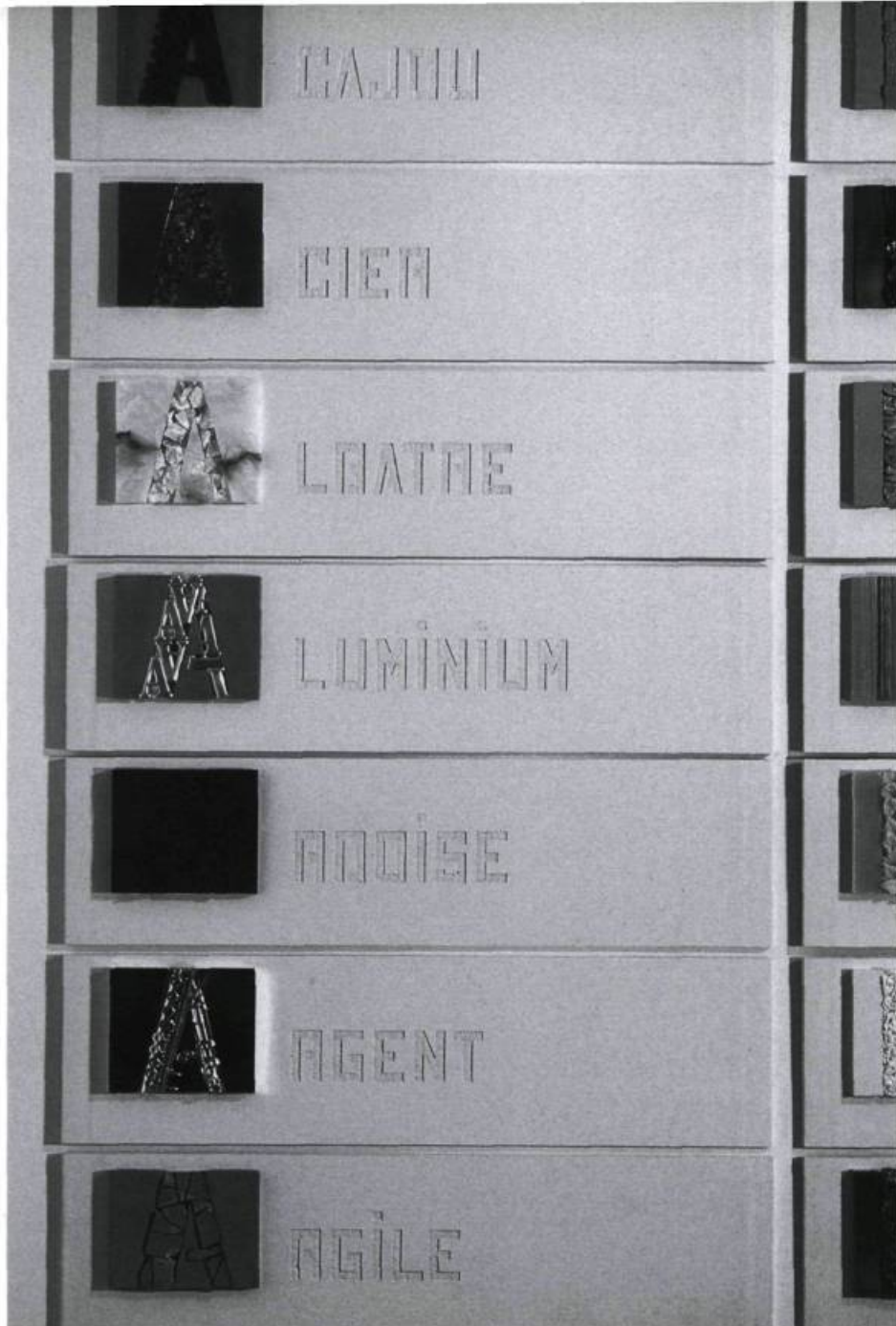
ble de plaques qui forme un véritable abécédaire de tous les matériaux avec lesquels le sculpteur peut travailler. En fait, cet inventaire réunit aussi tous les matériaux que notre paysage environnant donne à voir. Impossible d'énumérer ici chacun d'eux, il y en a plus d'une cinquantaine. Il suffit de dire que pour la lettre A, par exemple, on trouve sept plaques qui présentent les six mots suivants : Acajou, Acier, Albâtre, Aluminium, Argent, Argile, chacun de ces mots étant littéralement gravé dans le matériau qu'il dénote. La redondance entre le langage verbal — les mots désignant des matériaux — et la substance matérielle dont ces mots sont constitués, instaure un effet poétique très riche. Pour chacune des lettres de l'alphabet, Lemieux a énuméré

plusieurs matériaux : E : ébène, épicea, érable, étain ; C : calcaire, caoutchouc, chêne, cire, coton, cuivre ; P : papier, papyrus, parchemin, pâte de verre, pellicule, pin, plâtre, plomb. Et ces "plaques" sont autant de sculptures intimistes qui fournissent non seulement un échantillon de chacun des matériaux, mais constituent aussi un véritable répertoire des manières de faire de Lemieux. Ainsi, pour la lettre P, elle présente un grand P en papier (qui rappelle sa sculpture primée à Alma l'an dernier) fait de fines bandes de papier ; sous le P elle a aussi réalisé d'autres plaques : en Pâte de verre avec une multitude de petites billes comportant des lettres. Le Pin présente une plaque de bois de pin dans laquelle Lemieux a incisé de fins motifs rappelant les aigu-

illes de pin. Il faut dire à quel point ces objets sont finement et somptueusement ciselés, gravés, assemblés. Un ravissement pour l'oeil. Cette immense murale, qui occupe un mur entier de la galerie, n'est pourtant qu'une partie d'une des deux installations réunies dans l'exposition. L'autre partie de cette première installation se présente au sol où Lemieux a répété les plaques de l'abécédaire des matériaux en pervertissant l'ordre alphabétique des mots, qui sont ici tous blancs et écrits en latin.

La seconde installation est tout à fait somptueuse, et porte sur le temps, un thème iconographique cher à Lemieux. Elle est composée de deux interventions au mur et au sol qui semblent indépendantes l'une de l'autre. La première présente dix tubes d'environ trois mètres de hauteur faits de grillage "moustiquaire" dans lesquels elle a gravé des dates en chiffres romains qui renvoient aux années 1990 à 1995 (MCM, MCM I, MCM II, etc.). L'obsession du temps qui s'écoule inexorablement s'impose d'emblée devant cette pièce. Ces dates ouvrent sur le blanc du mur, et leurs ombres portées redoublent leur image en un subtil effet formel. Au sol, et devant ces dix colonnes de moustiquaire, Lemieux a placé quatre couronnes "mortuaires" reprenant certains matériaux naturels vus dans l'abécédaire : la pierre (ardoise), le bronze, le fer et l'acier. Ces couronnes, qui commémorent les quatre âges de l'humanité, sont faites par assemblage de petits éléments (feuilles d'acanthe, chiffres romains, etc.) qui, on le comprend, font partie des motifs iconiques que Lemieux affectionne particulièrement. Cette intervention possède un caractère éminemment sacré qui impose respect.

La deuxième partie de cette installation, dont le titre est *Mémorial*, est toute faite de sel, un matériau non seulement



Lisette Lemieux,
Table des matières de
supports du savoir,
1995, Colonne A.
Photo : Jocelyn Blais.

NOTES :

1. Didi-Huberman, Georges, *Devant l'image*, Paris, Éd. de Minuit, 1990, p. 189.
2. L'exposition *Table des matières de supports du savoir* a été présentée à la Galerie Axe Néo-7 à Hull, en mai-juin 1995.

Preceding the textual is the necessity to decode, skillfully and logically, the idiolectal character. The language of the plastic arts is first and foremost apprehended and lived by the creator of the works, by that which is perceived and lived. Sculpture is above all matter and space, deploying its objects not solely in a visual manner but equally in a tangible one. Three-dimensional works convey tactile (whether virtual or real) impressions to the spectator.

Lisette Lemieux has presented two shows at Circa Centre d'exposition entitled *Table des matières de supports du savoir* and *Mémorial*. Dealing mainly in the theme of temporality, these works offer a wide diversity of materials, leading us to conclude that this is the iconographic theme of each installation. On the wall Lemieux has placed a virtual inventory of all the conceivable materials with which a sculptor can work. At the same gallery, a second, very elaborate, exhibition is comprised of two interventions to the wall and floor. It possesses an imposing, almost hallowed quality that commands respect. We find here an obsession with the inexorable passage of time, with reefs commemorating the four human stages of life.

Lisette Lemieux, *Table des matières de supports du savoir*, 1995, Cire, détail.
Photo : Jocelyn Blais.



intéressant sur le plan plastique, mais fascinant aussi par son contenu symbolique et sacré. Le sel représente la vie, il est source de vie. Pensons à la *Marche du sel* qu'organisa Gandhi en Inde et qui visait à démontrer aux Anglais l'autonomie économique de la nation indienne. Au bord de la mer, Gandhi ramassa une poignée de sel, et la montra de manière ostentatoire à la foule réunie dans un geste symbolique très efficace. Au Japon, on répand le sel dans l'arène avant que les lutteurs Sumo ne s'empoignent, en guise de rituel religieux, et afin que nul ne soit gravement blessé. Le sel symbolise donc la vie, il est agent de conservation—on conserve les aliments dans le sel. Le sel est précieux, certaines tribus nomades du désert l'échangent contre du bétail. Il constitue

donc un matériau riche, qui accompagne l'humain depuis toujours. Lemieux a voulu souligner tous ces contenus symboliques, et plus encore, car elle y ajoute l'iconographie du temps par les dates et le motif de la spirale qui, elle aussi évoque la temporalité. Une magnifique installation toute faite de moulages de sel, à la fois fragile et immémoriale.

L'exposition chez Circa marque une étape importante dans la démarche de cette artiste dont on peut espérer maintenant qu'elle sera mieux reconnue et diffusée, ici comme à l'étranger. Les oeuvres de Lisette Lemieux demeureront, et marqueront l'histoire de la sculpture au Québec. ■

Centre d'exposition Circa, Montréal
24 février-6 avril 1996